

Pour Don Bosco, la vie vécue dans la grâce de Dieu, soutenue par la prière et nourrie par les sacrements est une première participation à la vie glorieuse. La vie du chrétien, du jeune en particulier, marque le début d'une histoire éternelle dont la réalisation est toujours menacée.

La tâche prioritaire du chrétien consiste donc à ce que l'homme vive en amitié et en paix avec Dieu, qu'il pratique la religion et les commandements de Dieu.

Une telle vision théologique éclaire le type d'éducation instauré par Don Bosco. Dans ses maisons, la chapelle était centrale, tout comme la prière et les pratiques de piété.

Un soir que Don Bosco cheminait seul par un chemin de campagne, il tomba sur un inconnu qui lui intima :

– La bourse ou la vie !

– De l'argent, je n'en ai pas pour toi !

Don Bosco reconnut un garçon à qui il avait fait le catéchisme dans la prison de Turin. C'était même sur sa recommandation qu'il en était sorti quelques jours plus tôt. Il l'appela donc par son nom :

– Comment toi, Antoine, tu fais ce vilain métier !

Le malheureux se mit à balbutier :

– Oh ! Don Bosco, pardonnez-moi...

– Cela ne suffit pas, Antonio, il faut changer de vie.

– Je vous le promets.

– Cela ne suffit pas encore ; il faut te confesser, je vais t'aider. Promets à Dieu d'en finir avec cette mauvaise conduite....

Don Bosco lui donna le peu d'argent qu'il avait sur lui, lui procura un emploi et Antoine devint un bon chrétien et un bon père de famille.

L. CHIAVARINO, « Le joyeux Don Bosco. », Apostolat de la Presse, 1953, p. 94

Mon PROJET : vous voir

8

HEUREUX pour toujours,

par
la PIÉTÉ



par
la JOIE



par
le TRAVAIL».